Rayon des Nouveautés

Cotation Prescrire

Nouvelles substances - Nouvelles indications

Notre appréciation globale (symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme) porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le malade, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : valeur absolue du médicament jugée sur sa balance bénéfices-risques, mais aussi valeur relative par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.

BRAVO : appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.

INTÉRESSANT : apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.

APPORTE QUELQUE CHOSE : l'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.

ÉVENTUELLEMENT UTILE : intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.

N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU : il peut s'agir d'une nouvelle substance mais dans une classe déjà abondamment fournie et qui n'a pas d'intérêt clinique supplémentaire démontré ; ou bien, plus souvent, c'est une simple copie.

LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER : nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.

PAS D'ACCORD : médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.

Substances copiées

Nous cotons sur 4 niveaux l'intérêt d'une substance, dans l'indication où cet intérêt est le plus grand : lire "les Copies du mois" dans ce numéro.

Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.

Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées jusqu'au conditionnement.

Information restreinte aux éléments administratifs et à des données publiées.

Information minimale, limitée ou presque à des éléments administratifs.

Rétention d'information.

LE MOT DE GASPARD

1 + 1 = ?

En arithmétique, 1 + 1 égale 2. Pour ce qui concerne les associations de médicaments à doses fixes, ce n'est pas toujours aussi simple. Trois exemples dans ce numéro.

En matière d'effets indésirables, ajouter deux principes actifs expose en général le patient à l'addition des effets indésirables de chacun d'eux. Ainsi un patient traité par Xerclear° (lire dans ce numéro p. 414) est exposé à la fois aux effets indésirables de l'*aciclovir* et à ceux de l'*hydrocortisone* ; un patient traité par Antarène codéine° (p. 417) est exposé à la fois aux effets indésirables de l'*ibuprofène* et à ceux de la *codéine* ; un patient traité par Combodart° (p. 419) est exposé à la fois aux effets indésirables du *dutastéride* et à ceux de la *tamsulosine*.

Mais, l'effet symptomatique modeste de l'*aciclovir* sur l'herpès labial n'est pas tangiblement augmenté par l'ajout d'*hydrocortisone* : 1 + 1 = 1. L'ajout de *codéine* à l'*ibuprofène* fait passer l'efficacité antalgique de 1 à 1,10 environ, dans le meilleur des cas. L'ajout de la *tamsulosine* au *dutastéride* ne réduit pas le risque à long terme de rétention aiguë d'urine ou de chirurgie de la prostate : 1 + 1 = 1.

En matière d'efficacité, il n'est pas toujours exact qu'ajouter un second médicament à un premier médicament augmente l'efficacité globale du traitement de manière tangible.

Dans l'intérêt des patients, mieux vaut continuer à exiger des essais cliniques comparant rigoureusement les associations à doses fixes versus chaque monothérapie bien conduite. Les patients ne se résument pas à des chiffres, l'arithmétique ne suffit pas aux soins.

Téléchargé sur prescrire.org le 24/05/2013
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement